

LE BULLETIN

DES
AMIS

DU PERE
CAFFAREL



BULLETIN de LIAISON N° 6
Janvier 2010

ASSOCIATION DES AMIS DU PÈRE CAFFAREL
49 RUE DE LA GLACIERE
F-75013 PARIS
www.henri-caffarel.org

LES AMIS DU PÈRE CAFFAREL

Association loi 1901 pour la promotion de la Cause
de canonisation du Père Henri Caffarel

49, rue de la Glacière - (7^e étage) - F 75013 PARIS

Tél. : + 33 1 43 31 96 21 - Fax.: + 33 1 45 35 47 12

Courriel : association-amis@henri-caffarel.org

Site Internet : www.henri-caffarel.org

SOMMAIRE

- Editorial : le « lieu » du couple
Maria-Carla et Carlo Volpini..... p. 4
- Le billet du Postulateur :
Père Paul Dominique Marcovits, o.p.p. 6
- Le « Testament » de Chantilly
Gérard et Marie-Christine de Roberty..... p. 8
- Colloque sur le Père Caffarel
Mgr François Fleischmann p. 10
- Archives : texte du Père Caffarel (« Anneau d'Or », 1964)
Mariage et Mission..... p. 11
- Témoignages sur le P. Caffarel
Mgr Michel et Fina Naaman, END Syrie p. 17
Charles et Paulette Azar, END Liban)..... p. 18
- Association des Amis du père Caffarel,
membres d'honneur..... p. 21
- Bulletin de renouvellement
de votre adhésion..... p. 23

Vous pouvez commander le DVD du Père Caffarel à

L'Association des Amis du père Caffarel,

- soit par courrier : 49 rue de la Glacière F-75013 PARIS
- soit par internet sur le site : www.henri-caffarel.org
au prix de 5 €

Vous trouverez en dernière page un bulletin vous permettant de
renouveler votre adhésion pour l'année 2010, si vous ne l'avez déjà fait.

Vous pourrez inscrire au verso de ce bulletin les noms d'amis auxquels
vous souhaitez que nous adressions une demande d'adhésion.

EDITORIAL

Le “LIEU” du COUPLE

Maria-Carla et Carlo Volpini



Désormais la vie en groupe ne peut pas répondre au besoin le plus foncier d'une jeune personnalité, il lui faut la communion, le rapport de personne à personne, ce dialogue où deux êtres autonomes mettent en commun le meilleur d'eux-mêmes. Communion qui se cherche dans l'amitié d'abord, qui se réalise ensuite, autrement étroite, dans l'amour conjugal et le mariage, car « il n'est pas bon, dit Dieu, que l'homme soit seul »¹

Quand on reprend les écrits du père Caffarel, on reste toujours étonnés par l'actualité de son message et on comprend encore plus qu'il soit juste de le définir « prophète du mariage ».

Les paroles que nous avons rappelées encore une fois témoignent combien il est facile, même dans un bon mariage, de tomber dans la solitude, si nous ne sommes pas vigilants et attentifs à créer dans le couple un dialogue toujours vivant et intense.

Parfois il apparaît que vivre dans un climat familial gai et joyeux puisse être suffisant à garantir l'unité conjugale ; au contraire le couple, dans sa spécificité, a besoin d'une dimension particulière qui fait grandir à chaque niveau sa conjugalité. Le dialogue qui doit s'établir dans un couple ne peut pas être le même que celui qui s'établit dans la famille ; les gestes qu'un couple doit s'échanger ne peuvent pas être ceux que nous réservons, même avec tout l'amour possible, aux enfants ou aux autres membres de la famille ; et il en est de même pour les regards, les attentions, les paroles...

¹ H-. Caffarel, *Aux carrefours de l'amour*, Amour et Solitude, p.114

La communion conjugale profonde c'est l'amitié, c'est le don de profondeur du coeur et du corps, c'est la syntonie des émotions, c'est la commune attitude de prière, c'est le partage de la vie.

Le Père Caffarel avait bien compris que la dimension conjugale est un « *lieu* » intime et infini qui peut être habité seulement par le couple qui le vit. Alors que, comme trop souvent il arrive aujourd'hui, nous oublions de cultiver notre « *lieu* » pour nous disperser dans la multiplicité de nombreux rapports, aussi positifs et joyeux qu'ils soient. Quand nous vivons la tentation d'identifier le couple à la famille, inévitablement nous arrivons à expérimenter la solitude.

« *Il n'est pas bon, dit Dieu, que l'homme soit seul* », mais cette solitude au profond de chaque homme et de chaque femme ne peut être comblée, au niveau humain, que par un autre homme ou une autre femme que nous sentons comme notre complémentarité.

Et c'est alors que, *ensemble, réalité nouvelle née du mariage et construite jour après jour dans le mariage*, nous pouvons nous présenter à Dieu.

Merci, Père Caffarel, de nous l'avoir si bien expliqué et rappelé !
Et merci de nous avoir donné tous les instruments, par la méthode END, pour *habiter au mieux le « lieu » de notre couple*.

Le billet du Postulateur

Henri Caffarel, prêtre

Père Paul-Dominique Marcovits , o.p.



Cimetière de Troussures. L'horizon est grand, écho de l'ouverture du cœur du père Caffarel sur le monde. Une stèle domine sa tombe. Il y est écrit : « Henri CAFFAREL Prêtre. Viens et suis moi ». Puis sont inscrites les dates de son baptême, de son ordination et de sa mort. Le Père a voulu que seul le mot de prêtre le définisse et cet appel du Christ.

Arrêtons-nous un instant. En cette année 2009-2010, année des prêtres, cherchons ce que le père Caffarel veut nous dire.

En 1955, le père Caffarel a fait une enquête auprès des Équipes Notre-Dame : que pensaient les équipiers du prêtre ? La présentation que fait ensuite le père Caffarel dans les numéros de L'Anneau d'Or de cette même année 1955 est extrêmement riche et déjà nous percevons ce que dira le Concile Vatican II.

À la fin d'un long et bel article, le père Caffarel demande : « A-t-on raison d'exiger du prêtre qu'il soit un saint ? » Il écrit : « S'il est une affirmation, une certitude, qui revient à chaque instant dans vos lettres (de réponses à l'enquête), c'est bien celle-ci : "Le prêtre doit être un saint, nous voulons, nous exigeons qu'il soit un saint". » Et le père Caffarel de mettre en lumière une telle affirmation. Certes « un saint fait plus de bien qu'un honnête homme ou même qu'un "pieux fonctionnaire" ». Mais la sainteté des sacrements et de la Parole vient de Dieu et non de son ministre. Et il conclut par ce qui est

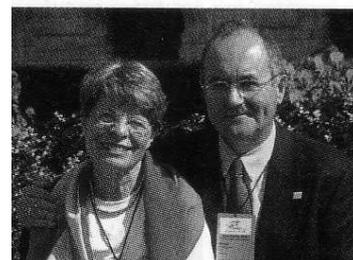
fondamental : si la sainteté est une aide, tout « relève cependant d'une autre vertu moins exceptionnelle qui est la foi. La foi : ce serait bien le mot qui résume tout. Foi du prêtre, qui doit sans cesse déceler la trace de Dieu et la volonté de Dieu dans la vie des hommes. Foi des fidèles, qui doivent regarder le prêtre, non avec ses défauts ni même ses vertus (car admirer sa charité, son dévouement, sa prière, c'est encore regarder avec des yeux humains), mais avec le respect que commande sa mission, et sans se demander d'abord s'il l'accomplit bien ou mal. » Magnifique description de ce que voulait le père Caffarel pour lui-même, et de ce qu'il a inspiré autour de lui.

Le père ajoute : « Dans ce désir de “voir un saint”, n'entre-t-il pas une part d'illusion et un manque de foi ? Car – c'est lui qui souligne – *la sainteté ne se voit pas, elle n'est pas faite pour être vue.* » En effet explique-t-il, il s'agit toujours pour les fidèles de regarder le prêtre et pour le prêtre de regarder les fidèles « avec les yeux de la foi ». Le père Caffarel donne bien des exemples – et tout prêtre s'y reconnaît – où il est accueilli comme l'homme de Dieu. Le prêtre donne la vie de Dieu et « quand il repart, il se sent plus fort » parce que son humble parole – elle porte celle de Dieu - a été entendue, et aussi parce que les fidèles décident en retour de prier pour lui : « on a pris en charge son ministère ». La sainteté se communique par le fond des cœurs, par la foi. Heureuse vie ! Ainsi avance l'Église.

*(Pour lui écrire : courrier postal, à l'adresse de l'Association,
e-mail : postulateur@henri-caffarel.org)*

Le Père Caffarel à Chantilly : **Un testament spirituel toujours actuel**

Gérard et Marie-Christine de Roberty



En mai 1987, nous étions jeunes responsables régionaux assistant à la Rencontre du Père Caffarel avec les responsables européens des Equipes Notre Dame à Chantilly. Il y avait « deux clans » : les « jeunes » et les « anciens » ! Nous, les « jeunes », nous ne comprenions pas l'attitude des « anciens », déférents, « le petit doigt sur la couture du pantalon ». Ils nous faisaient « les gros yeux », car nous étions comme des gamins énervés dans le fond de la salle.

Nous ne mesurons pas l'importance du moment : l'importance de ce testament spirituel qu'allait donner le Père Caffarel aux Equipes Notre-Dame.

Il n'était pas revenu parler ainsi aux responsables du mouvement depuis 1973. Pour les « anciens », sa venue était quelque chose de très important ; nous, les plus jeunes, n'en avons mesuré l'importance qu'après. Quand il parlait... tout ce qu'il disait était mis en mémoire du cœur et de l'intelligence... immédiatement : c'était très fort.

Nous avons vécu la force du discours, mais nous restions peu sensibles à ce respect que prodiguait nombre d'anciens : lui-même y était d'ailleurs indifférent. Nous avons très vite compris que nous vivions un instant de grâce..... Car « cet homme parlait avec autorité », grande simplicité comme inspiré par l'Esprit.

Pour parler du contenu aussi riche de ce moment privilégié, quoi de mieux que de laisser parler le Père du charisme fondateur des Equipes Notre Dame. *« Que faut-il entendre par « charisme fondateur » ? Et bien, tout autre chose qu'une bonne idée, qu'une idée édifiante, mais une inspiration de l'Esprit Saint, qui sera comme un dynamisme, qui conduira l'institution tout au long de son développement et lui permettra de remplir sa mission.*

Et de développer ensuite les trois thèmes qui lui étaient chers et qui allaient donner les différentes orientations du Mouvement des END retenues par les

différentes Equipes internationales, durant les périodes qui suivirent :

- Le Second Souffle 1988 – 1994,
- Invités aux Noces de Cana 1994 – 2000,
- Etre couple chrétien aujourd'hui dans l'Eglise et dans le monde 2000 – 2006,
- Equipes Notre-Dame, communautés de couples, reflets de l'amour du Christ 2006 – 2012.

Ces orientations répondent toutes aux critères définis en ce jour du 3 mai 1987 par le Père Caffarel :

- *« Revenir à la source parce que quelquefois, la source est ensablée, la source que j'appelle le charisme fondateur. »*
- *« Tenir compte des besoins et des valeurs de la période dans laquelle on est. Chaque période apporte dans l'Eglise et dans la Société des valeurs nouvelles, il y a des valeurs positives et des valeurs négatives, il faut sans doute tenir compte des valeurs positives, des besoins des individus. Vérifier dans quelle mesure ces valeurs, que l'on envisage d'adopter, se situent bien dans la ligne du charisme fondateur. »*
- *« Voir qu'est ce qui a été imparfaitement compris au cours des années ? et, qu'est-ce qu'on ne pouvait pas comprendre et que l'on comprend mieux dans la conjoncture actuelle ? »*

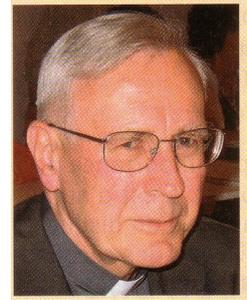
Mais laissons encore le Père Caffarel s'exprimer, et ne pas conclure, par sagesse et par fidélité à sa ligne de vie depuis le début quand il disait au premier couple : « Cherchons ensemble ».

« Je ne vais pas conclure, conclure c'est votre affaire, ce n'est pas la mienne. Mon rôle c'était simplement de témoigner et de vous inviter à la fidélité au charisme fondateur et de vous inviter à la créativité dans cette fidélité. »

Enfin le Père Caffarel nous invite à prier Marie :

La foi en Marie, en son amour, en son intercession, était présente dès le début des Equipes Notre-Dame, et c'est pourquoi, justement, les Equipes Notre-Dame s'appellent Notre-Dame, ce n'est pas un hasard, alors je vous invite, plus que jamais, à renouveler, cette confiance en la Vierge Marie qui présidera aux destinées des Equipes. »

Un COLLOQUE
pour approfondir la PERSONNALITE et l'ACTION
du Père CAFFAREL



Mgr Fleischmann

Notre Association, en même temps qu'elle soutient la cause de canonisation, désire contribuer à mieux faire connaître la figure et l'œuvre du Père Caffarel. Il nous a paru utile d'appeler un certain nombre de personnalités de différentes compétences à participer à un colloque de niveau scientifique.

Le Collège des Bernardins, institution du diocèse de Paris pour la recherche religieuse et culturelle, a accepté d'inscrire ce colloque à son programme, les 3 et 4 décembre 2010.

Ce colloque sera dirigé par Madame Agnès Walch, Maître de conférence en histoire à l'Université d'Artois, auteur d'une thèse sur « la spiritualité conjugale dans le catholicisme français, XVIe – XXe siècle ». Le P. Paul-Dominique Marcovits, postulateur, participe à la préparation, ainsi que Hervé de Corn, membre du bureau et le P. Fleischmann, conseiller ecclésiastique.

Les deux journées nous permettront de mieux cerner la personnalité et l'action du P. Caffarel dans le contexte ecclésial et culturel, à partir de son ordination en 1930, dans la période créatrice des Équipes Notre-Dame, de *l'Anneau d'Or*, et des *Cahiers sur l'Oraison*, jusqu'au temps du Concile Vatican II et au-delà, puis dans les années consacrées à la Maison de Prière de Troussures. Nous comptons ensuite publier les actes de ce colloque.

Le Cardinal André Vingt-Trois, archevêque de Paris, a volontiers accepté d'assurer le patronage de cette manifestation.

Une fois que nous aurons fini d'établir le programme, nous donnerons des informations plus précises, par le site internet et dans le prochain bulletin.

Archives

Père Henri Caffarel :

Mariage et Mission



« *Le mariage est un chemin de sainteté* »

Témoigner de la « bonne nouvelle » du mariage chrétien, c'est la mission du couple chrétien, au sein même du couple et de la famille, mais aussi devant le monde et dans l'Eglise.

Pour illustrer cette mission, orientation d'année des Equipes, nous vous proposons des extraits d'une conférence du Père Caffarel parue dans le N° spécial de mai-août 1962 de « l'Anneau d'Or » sur le thème :

« *Le mariage, route vers Dieu* ».

(En raison de la longueur du texte, nous nous sommes permis de faire quelques coupures marquées .../...)

LE FOYER APÔTRE

S'unir, ce n'est pas seulement, pour deux chrétiens, s'engager l'un vis-à-vis de l'autre, c'est aussi s'engager ensemble vis-à-vis de l'Église. En effet, par le mariage, le couple chrétien prend sa place dans l'Église et s'y trouve comme investi d'une charge publique. C'est bien ce que Pie XII, dans *Mystici Corporis*, veut faire entendre : « Le Christ a pourvu d'une manière particulière aux nécessités organiques de l'Église par l'institution de deux sacrements : le mariage et l'ordre. » Quelle est la mission du couple chrétien dans l'Église ? Tel est le sujet de cette conférence.

Par le sacrement de mariage, le couple, en tant que tel, en tant qu'il est un tout, est incorporé au Corps du Christ. Deux mots peuvent aider à entrer dans l'intelligence de ce Mystère : ceux de « cellule » et « d'organe ». Le foyer est

« Cellule d'Église », disait Jean XXIII, en 1959, aux mille foyers pèlerins des Équipes Notre-Dame. Cette expression a l'avantage de bien souligner que le « foyer-cellule » vit de la vie même du Corps tout entier. De même que l'âme est toute présente en chaque cellule du corps, de même se retrouvent, s'actualisent en chaque couple chrétien, le mystère et la vie de tout le Corps Mystique.

.../...

Proclamer l'amour divin

Faire connaître Dieu, proclamer son amour, tel est le premier aspect de la mission apostolique du couple.

L'auteur se révèle toujours dans son œuvre : la sonate du musicien, le tableau du peintre nous donnent accès à la vie intérieure de l'artiste. De même, dans l'immense création, toute créature parle de Dieu : le ciel étoilé, de son immensité ; un clair regard d'enfant, de sa pureté ; l'amour d'un homme pour ses fils, de sa paternité.

Cette grande réalité humaine qu'est le couple, que révèle-t-elle de Dieu ? Que Dieu n'est pas, comme le prétendait monsieur François-René de Chateaubriand, « l'éternel célibataire des mondes », mais bien une communauté de personnes qui s'entr'aident : le Père et son Verbe dans l'unité de l'Esprit. Homme et femme, unis dans l'amour, sont la vivante parabole de la communauté divine. C'est à eux aussi, à eux d'abord, que s'adresse la parole du Christ : « Soyez un comme mon Père et moi sommes un » ; soyez deux qui se donnent l'un à l'autre pour se donner ensemble à ce troisième qu'est l'enfant, votre amour incarné, personnifié ; ainsi vous serez comme un miroir où se reflètera la vie trinitaire.

Ces deux en un que sont l'homme et la femme mariés évoquent aussi les deux en un seul Corps Mystique que sont le Christ et l'Église. L'alliance de l'homme et de la femme est, devrait être, l'image, « l'épiphanie » de l'union du Christ et de l'Église.

Ainsi faut-il dire que le premier aspect de la mission apostolique du mariage est de faire entrevoir aux hommes le mystère intime de la famille trinitaire, ainsi que cet autre mystère issu du premier : l'union de la divinité et

de l'humanité, du Christ et de l'Église, union infrangible et féconde qui ne cesse d'engendrer des enfants de Dieu.

De même que s'il n'y avait pas de pères de famille, cela ne signifierait rien pour nous d'apprendre que Dieu est notre Père ; de même, s'il n'y avait pas la féconde union d'amour de l'homme et de la femme, l'intimité d'amour des personnes divines et l'union du Christ et de l'Église seraient pour nous inintelligibles.

Ainsi Dieu compte sur vous, les mariés, pour que les hommes puissent entrevoir les trois grands mystères : Trinité, Incarnation, Rédemption. C'est là le premier aspect de la mission apostolique du couple. Et c'est par le fait même le plus noble motif que vous puissiez avoir de vous aimer, d'être unis, d'être féconds.

Mais il est d'autres façons de coopérer à l'œuvre de Dieu.

Sanctification réciproque

C'est d'abord auprès de votre conjoint que Dieu vous veut son coopérateur. Rappelez-vous ce que Pie XI écrivait dans *Casti Connubii* : « Cette mutuelle formation intérieure des époux, cette application assidue à travailler à leur perfection réciproque, est la raison première du mariage si l'on ne considère pas strictement dans le mariage l'institution destinée à la procréation. » Ce n'est donc pas un luxe, l'heureuse initiative d'un jeune ménage édifiant, que cette prise en charge spirituelle des époux l'un par l'autre. C'est une mission, une mission divine. Par le sacrement de mariage, vous vous constituez responsable de la sanctification de votre conjoint, à l'exemple du Christ s'incarnant et se constituant responsable du salut de l'humanité.

.../...

Coopérer avec le Christ à la sanctification de votre conjoint est essentiel à votre mission apostolique. « Tu m'es, dit le Seigneur à chacun de vous, un envoyé, un témoin, un coopérateur indispensable pour la sanctification de ton conjoint. Il est vrai que je travaille de bien des façons à en faire un saint : sous la forme du pain eucharistique, je nourris sa vie chrétienne ; sous la forme du prêtre, je lui pardonne quand il ploie sous le péché ; mais sous la forme la plus émouvante, celle d'une épouse tendre, empressée, d'un mari attentif,

prévenant, amoureux, je veux être auprès de lui jour et nuit, et lui révéler mon amour, et me l'attacher plus étroitement. »

.../...

Apostolat au foyer

Si chaque époux est chargé de mission auprès de son conjoint, les deux époux ensemble, en tant qu'ils ne font qu'un, sont chargés de mission auprès des autres, et d'abord auprès de leurs enfants.

.../...

Votre première manière de contribuer à la sanctification de vos enfants, c'est de les aimer avec grande tendresse, de les vouloir épanouis et de travailler à cet épanouissement, .../...et de leur transmettre la Parole de Dieu.

.../...

Mais, vous le savez bien, votre mission apostolique ne se limite pas à vos seuls enfants. Il est autour de vous des êtres qui attendent votre témoignage : qu'allez-vous faire pour eux ?

.../...

Vos richesses sont de deux ordres : richesses humaines et richesses de grâce.

Richesses humaines, d'abord. La première, source de toutes les autres et la plus précieuse : votre amour conjugal — encore faut-il qu'il soit vivant. Comme le disait l'un d'entre vous, dans sa réponse à une enquête menée auprès des Equipes : « Un foyer apôtre doit être un foyer amoureux. Seul moyen de faire envie ». Votre amour conjugal fructifie en amours variées : l'amour paternel et la tendresse maternelle, l'amour filial et l'amour fraternel, autant d'amours qui font du foyer chrétien un lieu unique au monde. Et que d'aspects divers et attachants présente le foyer, suivant les heures et les événements : repas et veillées, jours de labeur et jours de fête, heures douloureuses, heures chantantes...

.../...

Le foyer chrétien ne se contente pas d'offrir ses richesses humaines, de faire entrevoir au travers d'elles des vérités capitales : il dispense à ses hôtes les richesses de grâce dont il vit.

Sa grande richesse spirituelle est la présence du Christ, qui fait de cette communauté familiale une « petite église », selon l'expression de saint Jean Chrysostome. « Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux », dit le Seigneur ; et Tertullien de commenter : « Quand deux sont ensemble, il y a l'Église ».

.../...

Ainsi le couple chrétien et la famille nous apparaissent comme exerçant entre le monde et l'Église hiérarchique, par leur apostolat d'accueil, une « fonction de médiation ». C'est là un bien grand mot ; pourtant, après tout ce que je viens de vous dire, n'est-ce pas celui qui convient le mieux ?

Apostolat hors du foyer

.../...

Cette charité, cette « communion dans la charité » que le Christ opère au foyer, il s'agit que celui-ci la rayonne, qu'il soit ouvrier d'unité là où il vit, qu'il instaure cette communion dans les milieux où il est placé providentiellement. Très souvent son effort pour faire de l'unité s'exercera sur un plan simplement humain ; mais qu'il sache bien que cette unité humaine est déjà l'amorce d'une unité plus haute.

.../...

Mais l'apostolat n'est pas seulement un témoignage et un rayonnement, c'est aussi une tâche. Il est des activités apostoliques que mari et femme peuvent entreprendre et poursuivre ensemble. Certaines même exigent qu'ils s'y consacrent à deux : formation des fiancés, accueil aux catéchumènes, aide aux jeunes foyers, secours aux foyers désunis...

Je m'en voudrais de ne pas parler ici de ces foyers qui partent dans les nouvelles chrétientés, aux côtés des missionnaires. Là, *plus qu'ailleurs*, il faut, selon les paroles de Jean XXIII aux pèlerins des Équipes Notre-Dame, que les foyers chrétiens, par leur vie, proclament, illustrent, mettent à la portée de tous ce que les prêtres enseignent par la parole, et notamment les grandeurs et les exigences du mariage chrétien.

.../...

Il va sans dire qu'une telle vocation n'est pas celle de tous les foyers, que bien souvent même, mari et femme ne peuvent exercer ensemble l'apostolat.

Déjà pour la bonne raison qu'ils ne passent pas leur journée dans le même milieu. Qu'importe ! L'essentiel n'est pas qu'ils soient toujours physiquement, mais moralement ensemble. J'aime à me rappeler un vieux souvenir : Un jour, dans le métro, deux ouvriers parlaient derrière moi d'un camarade. L'un d'eux dit : « Oh ! Mon vieux, ça se voit, c'est un type heureux en ménage. » N'est-ce pas cela, en effet, qui importe : que chacun se rende à ses tâches porteur des richesses de son foyer ? « *La façon dont chaque époux, à l'extérieur, parle de son conjoint, du mariage, écrivait l'un de vous, peut être à elle seule un apostolat.* »

.../...

~

Ce que saint Paul disait du foyer d'Aquila et Priscille : « *mes auxiliaires dans l'apostolat* », il faut que le Christ puisse le dire de tout couple chrétien.

Témoignages sur le Père Caffarel

Mgr Michel et Fina Naaman
END-SYRIE

- Allo!...
- Oui?..
- Nous voulons un témoignage concernant le P. Henri Caffarel.
- D'accord. Bien volontiers, et avec un grand plaisir !

Domage... et c'est bien dommage que je n'aie pas connu le P. Caffarel personnellement... mais, seulement, a travers ses écrits, ses livres... et, surtout, le livre de Jean Allemand : " P. Henri Caffarel, un homme saisi par Dieu", que j'ai traduit en arabe, et que les END en Syrie ont édité et distribué.

A travers ses écrits, je vois l'homme : Henri Caffarel... le prêtre Henri Caffarel, amoureux du Christ et de son Eglise... je le sens en face de moi : vivant, nerveux, passionné, parlant avec tout son être : ses yeux, son corps, ses mains... et, surtout, avec son cœur, habité par Dieu, habité par l'amour de Dieu, qu'il veut acclamer, chanter, dire à tout homme, et, d'une façon spéciale, aux mariés :

« Attention, vous êtes le plus beau signe de l'amour de Dieu, total, incarné, pardonnant, pacifiant, et invincible... »

Restez ces icônes vivantes de cet amour, malgré votre condition vulnérable et fragile. Malgré tout, vous êtes forts, car Jésus est la tierce personne dans votre couple... car Dieu est avec vous.

Charles et Paulette Azar

END Liban

C'est de retour à l'hôtel que nous avons fait connaissance avec l'Abbé Caffarel, petite taille, d'aspect ascète, très concentré et dont on sentait par le comportement qu'il suivait un mouvement intérieur.

Douze ans après notre découverte des END, nous en découvrons l'humble fondateur et le dynamique moteur. C'est en avril 1962 que nous avons connu, Paulette et moi, les Equipes. Nous étions mariés depuis un an, et j'étais boursier de l'Etat Français pour un an de spécialisation en imprimerie et industrie du livre, à Paris.

C'était la période du nouveau départ. En adoptant la Charte, les Equipes renonçaient à la formule « club de couples » et mettaient à profit leur expérience de communion en couple, pour pénétrer plus avant dans l'espace incommensurable, cette hauteur, cette largeur et cette profondeur de la communion éternelle des trois Personnes divines que l'on désigne communément par « mystère ».

L'initiateur de cette avancée des laïcs vers la connaissance du Dieu trois fois saint de la Bible, à partir non seulement d'un raisonnement philosophique ou rationnel, mais à partir d'une expérience pratique, inscrite dans leur chair, c'était l'Abbé Caffarel.

Le peu qui nous restait de l'année de spécialisation ne nous permit pas de faire la connaissance de l'Abbé, mais il était présent à toutes nos réunions avec les Equipes parisiennes : tout ce qu'elles nous présentaient des exigences de la Charte, de la grandeur du mariage, de la présence à Dieu, de l'engagement missionnaire, de la vision du Royaume venait de lui.

De retour au Liban, nous lançons les Equipes. L'adhésion confiante à l'Esprit qui habitait l'Abbé nous a petit à petit façonnés. Introduits à l'oraison par les Cahiers sur l'Oraison, nous avons suivi le Cours par Correspondance et avons ainsi fait partie des veilleurs avec l'Abbé.

Les trois équipes beyrouthines devenaient un grand arbre ; nous allâmes alors fonder en Syrie ce qui donna, grâce à l'équipe Lattaquié I, un aussi grand

arbre. Ici et là, beaucoup de couples viendront aux Equipes pour approfondir leur communion. Ils y puiseront aussi des grâces pour leur engagement apostolique en une période très difficile de l'histoire de la région. Le retour du Peuple de la Première Alliance, sa rencontre avec les Chrétiens d'Orient et son conflit lointain ravivé avec la doctrine de l'Islam, avaient engendré une turbulence. Pour avoir dans ce contexte une claire vision du plan du Maître de l'Histoire, y proclamer son adhésion et œuvrer à sa réalisation, le chrétien devait avoir une connaissance de l'Histoire Sainte et de la place centrale de Jésus-Roi. Les Equipes proposaient et cultivaient une étude de thèmes bibliques, une discipline de vie, une ascèse, une présence et une disponibilité aux suggestions de l'Esprit Saint. L'équipe de Syrie donnera même un martyr : Boulos Mestrih.

Ayant fait confiance à l'Abbé, dont les directives appuyées de témoignages nous parvenaient par les Lettres mensuelles, les Thèmes et l'Anneau d'Or, nous avons expérimenté la chasteté conjugale. C'est ainsi que dès la publication d'Humanae Vitae nous avons d'emblée exprimé notre appui au Saint-Père, et avons rejoint avec deux autres couples le pèlerinage des Equipes à Rome en 1970. Pèlerinage de soutien au Pape.

Ce fut là que nous rencontrâmes l'Abbé en personne, de retour à l'hôtel après la visite des cardinaux de Furstenberg et Garonne, avec les d'Amonville et le Centre Directeur (qui devait devenir, en 1986, l'Equipe Responsable Internationale), puis au déjeuner à l'Ambassade de France, à la messe au Circus Maximus, et à Saint Paul hors les murs.

Nous n'oublierons jamais l'extrême délicatesse de l'Equipe du Centre Directeur et de l'Abbé, qui nous choisirent parmi les cinq couples qui seraient présentés au Saint Père durant l'audience à Saint Pierre. Cette rencontre face à face avec le Saint Père Paul VI, et la mission dont il nous chargea pour le Liban, nous sont toujours présentes à l'esprit comme une attention spéciale du Seigneur à notre égard, et nous font prendre conscience que le Seigneur nous connaît vraiment par notre nom.

C'est après avoir réalisé la portée du message du Saint Père aux Equipes que nous relaterons dans nos notes : *« J'ai vu et senti avec quelle attitude filiale l'Abbé Caffarel et le Centre Directeur attendaient la caution du Pape sur la spiritualité conjugale... Le miracle de l'amour entre l'Abbé Caffarel et*

le Pape,... cette fidélité dans l'amour à l'Eglise visible du Christ a opéré le miracle que fut la déclaration du Saint Père, ce bond en avant qui va dépasser Humanae Vitae : la reconnaissance du mariage comme vocation de sainteté... et l'introduction du couple de Joseph et de Marie comme sommet de cette sainteté. »

Notre rencontre plus personnelle avec l'Abbé eut lieu durant la retraite à Assise qui suivit le pèlerinage. Cette retraite pour trente couples fut dirigée par l'Abbé.

Là, nous avons pu le rencontrer, et le premier présent qu'il nous offrit de sa source intérieure fut la révélation de la présence de Jésus en nous, et l'invitation qu'il nous fit de nous mettre le plus souvent en Sa présence. Paulette garde en mémoire les traits saillants d'une entrevue personnelle avec lui. C'est là aussi que nous avons eu accès au fond de sa vision sur la vie de couple dans le mariage comme voulu par Notre Dieu, qui est communion de Trois Personnes.

L'Abbé s'est beaucoup exprimé par ses écrits dans l'Anneau d'Or et les Cahiers sur l'Oraison. Il nous a beaucoup appris par les cours sur l'Oraison que nous avons suivis par correspondance. Nous avons beaucoup profité en famille de ses conseils et directives dans notre vie de couple, dans l'édification de la personnalité de nos enfants et dans notre engagement au service de l'Eglise et de ses horizons missionnaires.

Maintenant nous pouvons dire que l'Abbé Caffarel a été **prophète**, envoyé en temps opportun par Notre Saint Père du Ciel, pour prévenir la décadence des relations conjugales, initiée par une machination diabolique et nourrie par les médias, qui entraîne le monde libre vers une catastrophe dont toute la planète risque fort de payer le prix.

La violence actuelle du terrorisme propagé par les adeptes de doctrines païennes ou politiques, et qui vise l'Occident, n'est qu'une réaction de rejet de ce qu'est devenue la civilisation jadis chrétienne. Civilisation qui n'assure plus au monde païen et orphelin la paternité-maternité dont il a besoin pour vivre.

Association des Amis du Père Caffarel

Membres d'honneur

Cardinal Jean-Marie LUSTIGER, ancien archevêque de Paris †

René RÉMOND, de l'Académie française †

Madame Nancy MONCAU †

Mgr Guy THOMAZEAU, archevêque de Montpellier

Père Bernard OLIVIER o.p., ancien conseiller spirituel de l'E.R.I ¹

Jean et Annick ALLEMAND, anciens permanents,
biographe du Père Caffarel

Louis et Marie d'AMONVILLE, anciens responsables de l'Equipe
Responsable, anciens permanents

Marie-José BELLANGER, responsable générale de la
« Fraternité Notre-Dame de la Résurrection »

Igar et Cidinha FEHR, anciens responsables de l'E.R.I ¹

Père GEOFFROY-MARIE, Frère de Saint-Jean,
Prieuré Notre-Dame de Cana (Troussures)

Alvaro et Mercedes GOMEZ-FERRER, anciens responsables de l'E.R.I ¹

Pierre et Marie-Claire HARMEL, équipiers, ancien ministre belge

Odile MACCHI, ancienne responsable générale de la
« Fraternité Notre-Dame de la Résurrection »

² E.R.I : Equipe Responsable Internationale des Equipes Notre Dame

Marie-Claire MOISSENET, présidente d'honneur du Mouvement
« Espérance et Vie »

Michèle TAUPIN, présidente du Mouvement
« Espérance et Vie »

Gérard et Marie-Christine de ROBERTY, anciens responsables de l'E R I

Jean-Michel VUILLERMOZ, responsable des « Intercesseurs »

Danielle WAGUET, collaboratrice et exécutrice testamentaire du Père
Caffarel

Postulateur :

Père Marcovits, o.p.

Vice-postulatrice :

Marie-Christine Genillon.

Directeur de publication :

Carlo Volpini

Equipe de Rédaction :

Marie-France et Jacques Béjot-Dubief

**DECOUPER et REMPLIR cette FEUILLE
RENOYER AVEC VOTRE CHEQUE**

A :

Association internationale de soutien

**A LA CAUSE DE BEATIFICATION DU
Père Henri CAFFAREL**

49 rue de la Glacière – 7ème étage

F-75013 PARIS

www.henri-caffarel.org

NOM :.....

Prénom(s) :.....

Adresse :.....

.....

Code postal :..... Ville.....

Pays :

Téléphone :.....

Courriel :.....@.....

Activité professionnelle – religieuse.....

.....

.....

Je renouvelle mon adhésion (nous renouvelons) à l'Association
"Les Amis du Père CAFFAREL" pour l'année 2010,

Et je règle (nous réglons) la cotisation annuelle :

○ Membre adhérent : 10 €

○ Couple adhérent : 15 €

○ Membre bienfaiteur : 25 € et plus

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de "Les Amis du Père Caffarel"

Au verso de ce bulletin, vous pourrez inscrire les noms d'amis auxquels vous souhaitez que nous adressions une demande d'adhésion.

Je vous demande d'adresser une information et
une demande d'adhésion aux personnes suivantes :

Nom :.....
Prénom :.....
Adresse :.....
Code postal..... Ville :.....
Pays :.....
Courriel :.....@.....

Nom :.....
Prénom :.....
Adresse :.....
Code postal..... Ville :.....
Pays :.....
Courriel :.....@.....

Nom :.....
Prénom :.....
Adresse :.....
Code postal..... Ville :.....
Pays :.....
Courriel :.....@.....

Nom :.....
Prénom :.....
Adresse :.....
Code postal..... Ville :.....
Pays :.....
Courriel :.....@.....